

ter une population très dense, sa production alimentaire étant insuffisante, elle doit acheter chaque année pour trois milliards de francs de vivres de toute espèce ; ce qui la rend débitrice des pays cultivateurs.

Grâce à sa position insulaire, et jalouse de conserver ses colonies admirables avec l'empire des mers, elle entretient, au prix des plus grands sacrifices, une marine de guerre égale à celle de deux ou trois des marines concurrentes. Elle possède en ce moment 68 grands cuirassés, alors que la France, l'Allemagne et les Etats-Unis en ont chacun 20 à 25. Sa puissance de construction navale est incomparable. En 1906, le tonnage des navires de commerce à voiles et à vapeur lancés dans ses chantiers a été de 1.800.000 tonnes, alors qu'il ne sortait des chantiers allemands que 320.000 tonnes, et des chantiers français, dont la décadence s'accroît, que 35.000 tonnes seulement. Plus de la moitié des navires ainsi construits en Angleterre le sont pour le compte des pays étrangers et pour tous pavillons, car les chantiers anglais lancent annuellement deux fois plus de navires marchands que le reste du monde, pour une valeur de plus de 300 millions de francs.

Le plus grand steamer actuel, la *Lusitania*, à turbines et quatre hélices, de la Compagnie Cunard, jauge 33.000 tonnes, et sa force motrice est de 70.000 chevaux ! Coût, 35 millions de francs. C'est le type des navires express pouvant traverser l'Atlantique en quatre jours et demi, faisant 25 nœuds à l'heure (46 km.) moyennant une consommation journalière de 1.250 tonnes de charbon, soit une tonne de 1.000 kg par minute ! Quel progrès depuis 1840, où la vitesse des transatlantiques était de 15 kilomètres à l'heure, et leur jauge de 1.200 tonnes !

Les chiffres suivants donneront une idée de la fortune de l'Angleterre. Les placements des capitaux anglais à l'étranger se montent actuellement à 70 milliards de francs, dont 18 en fonds d'Etat, 23 en chemins de fer, 10 en mines, 5 en banques et compagnies françaises, etc. Ils sont répartis moitié entre les colonies britanniques, moitié dans les pays étrangers, savoir 31 milliards en Amérique, 13 en Afrique, 11 en Asie, 10 en Australie et 5 en Europe. Le revenu annuel est de 3 milliards (à 4. 40 0/0) auxquels il faut ajouter 2 milliards et demi pour